

iFi-Latineco 

[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

---

*Agroalimentaire*  
*Agro-industrie*

---



I- *Économie et politique*

II- *Conjoncture du secteur*

III- *Entreprises et marques*

N° 4 – Mai 2004

(2<sup>ème</sup> quinzaine)

Source : /FI - BM - FMI - OCDE...	Spread Souv.	PIB Md\$\$				PIB %				Pop.M	Inflation %				Solde commercial (000 M US\$)		Réserves internat (Md\$\$) (000 M US\$)		Dette ext (000 M US\$)	Change/\$ (**taux officiel)		Chômage. %
		2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2002	2003	2004 (p)	2004 (p)		2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2002	2003	Déc. 03	Avril 04		2004	Déc. 03	
	2004	2002	2003	2004 (p)	2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2003	2002	2003	2004 (p)	2004 (p)	2002	2003	Déc. 03	Avril 04	2004	Déc. 03	Avril'04	Mars 04	
<b>Argentine</b>	4800	86	129,71	91	-11,0	8,4	5,5	36,23	41,0	13,4	6,9	2,5	15,50	27,0	15,40	145,58	2,95	2,86	12,0			
<b>Brésil</b>	808	455	497,8	Nd	1,9	-0,2	3,51	177,9	12,5	14,8	5,5	13,17	26,10	43,6	53,0	210,0	2,95	2,97	12,8			
<b>Chili</b>	79	66,4	72,05	81,5	2,1	3,3	4,7	15,1	2,8	2,8	1,3	1,4	3,10	15,4	15,9	43,63	593	624,8	8,1			
<b>Colombie</b>	603	81,2	77,9	Nd	1,5	3,74	4,0	42,0	9,0	7,1	5,7	0,3	-0,10	8,60	10,9	37,6	2 771,5	2 708	15,4			
<b>Équateur</b>	1180	24,5	26,7	Nd	3,3	2,6	5,9	12,2	12,6	7,9	3,2	-6,2	Nd	1,8	1,24,	11,0	1,0	1,0	6,6			
<b>Mexique</b>	255	637,3	626,1	Nd	1,1	1,3	3,3	97,5	5,8	3,98	4,5	-8,8	-5,60	40,8	58,3	170,0	11,15	11,45	3,90			
<b>Pérou</b>	388	56,7	61,4	Nd	5,0	3,97	4,0	27,2	1,5	2,39	2,5	-0,2	0,70	9,7	10,6	30,0	3,5	3,60	9,4			
<b>Uruguay</b>	652	12,3	11,5	Nd	-11,0	2,5	7,0	3,2	25,94	19,4	8,68	-0,9	0,10	2,50	2,01	12,4	28,8	29,70	14,2			
<b>Venezuela</b>	629	99	84,9	Nd	-8,9	-10,4	8,8	23,2	31,2	27,1	29,4	10,6	Nd	14,8	23,0	25,0	1 600	1 920	23,0			

### **Indicateurs économiques**

# Table des Matières

---

Indicateurs économiques .....	2
<b>I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....</b>	<b>5</b>
➤ AMÉRIQUE LATINE.....	5
<i>Préparée pour de nouveaux chocs ?</i> .....	5
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco .....	5
<i>La compétitivité du continent</i> .....	6
<i>À surveiller</i> .....	7
<i>Victimes de délits économiques</i> .....	7
➤ ARGENTINE .....	8
<i>En proie à une pénurie d'énergie !</i> .....	8
➤ BRÉSIL .....	9
<i>Une « baleine » contre des « tigres »</i> .....	9
<i>Partenariat de géants</i> .....	9
➤ CHILI.....	9
<i>Isolé dans le continent ?</i> .....	9
➤ COLOMBIE.....	10
<i>Bonne dynamique économique</i> .....	10
<b>II. CONJONCTURE DU SECTEUR.....</b>	<b>11</b>
➤ ARGENTINE .....	11
<i>Les chiffres du vin</i> .....	11
<i>Crise dans le secteur du miel</i> .....	11
<i>La culture du soja est très rentable</i> .....	11
... <i>mais porte préjudice aux éleveurs de bétail</i> .....	12
... <i>qui rapportent gros aux « feedlots »</i> .....	12
➤ BRÉSIL .....	13
<i>Les petits brasseurs à l'honneur</i> .....	13
<i>Le Brésil, leader mondial de la vente de viande</i> .....	14
➤ CHILI.....	14
<i>Consommation de boissons en hausse</i> .....	14
<i>Hausse des exportations de saumons et de truites</i> .....	14
<i>Inauguration de la Bourse Agricole</i> .....	14
➤ PÉROU .....	15
<i>Accords pour l'importation d'huile des pays de la CAN</i> .....	15
<i>Faible consommation de café</i> .....	15
<i>Bon cap pour le marché de l'eau</i> .....	15
<b>III. ENTREPRISES ET MARQUES.....</b>	<b>16</b>
➤ AMÉRIQUE LATINE.....	16
<i>Un nouvel intéressé par Parmalat</i> .....	16
➤ ARGENTINE .....	16
<i>Suite du refinancement de la dette de La Serenísima</i> .....	16
<i>Coca-Cola achète des jus de fruits argentins</i> .....	17
<i>Le vin à l'honneur</i> .....	17
<i>Subway revient en Argentine</i> .....	18
➤ BRÉSIL .....	19
<i>Bunge cède des actifs</i> .....	19
<i>Vers une solution à la fusion Nestlé / Garoto ?</i> .....	19
➤ CHILI.....	20
<i>Soprole, le nouveau leader exportateur de lait</i> .....	20
<i>La place de Diageo au Chili</i> .....	20
<i>Le vin fait toujours recette</i> .....	21

---

<i>Changements chez Luchetti .....</i>	22
<i>Iansa tente de s'extraire de ses difficultés .....</i>	22
➤ <b>COLOMBIE.....</b>	<b>23</b>
<i>Des changements chez Cicolac.....</i>	23
<i>... et des projets d'investissements chez Bavaria.....</i>	24
<i>Des ex-employés créent une entreprise laitière.....</i>	24
➤ <b>MEXIQUE.....</b>	<b>24</b>
<i>Coca-Cola dénigre Kola Real .....</i>	24
<i>Les résultats de Bimbo.....</i>	24
➤ <b>URUGUAY.....</b>	<b>25</b>
<i>Début des travaux dans l'usine d'Ambev .....</i>	25
➤ <b>VENEZUELA .....</b>	<b>25</b>
<i>Colanta suspendue temporairement .....</i>	25

# I. Économie et politique

## ➔ Amérique Latine

### Préparée pour de nouveaux chocs ?

Analystes, institutions internationales, banques centrales... enfin presque tout le monde s'accorde à penser que l'ensemble des pays de la Région est en train de remonter la pente.

Le PIB devrait enregistrer une hausse d'environ 3,5% (1,3% en 2003) si les variables économiques locales et internationales ne sont pas revues à la lumière en fonction de l'évolution du prix du pétrole et du contexte géopolitique mondial.

Avec ou sans traités de libre échange entre les Etats-Unis et les pays du sud du Rio Grande, en 2004, l'amélioration de la situation économique étasunienne devrait profiter aux pays latino-américains, sauf si le climat des affaires se dégrade à cause d'une crise énergétique ou d'un manque de confiance.

La preuve du bon climat dont bénéficient les affaires est la hausse de 8,3%, en 2003, des exportations des pays latino-américains qui, pour la première fois depuis 13 ans, ont dégagé un excédent de 25,5 milliards de dollars.

Par ailleurs, selon une enquête réalisée auprès des entreprises espagnoles, l'Amérique Latine arrive en tête des zones d'exportations préférées de ces dernières.

Cette vision positive est justifiée par l'amélioration des taux de croissance et de solvabilité, ainsi que par le niveau de stabilité politique atteint.

### 🗨️ Le commentaire d'iFi-Latineco

Comparée à l'Afrique et au Moyen Orient, il n'y a pas de doute que l'Amérique Latine retrouve aujourd'hui un degré de confiance élevé, malgré quelques difficultés du côté de l'Argentine. Ce pays n'est toujours pas parvenu à trouver un accord avec les détenteurs de bons de sa dette. Les conditions du Gouvernement argentin, notamment la réduction de 75% du montant de sa dette, sont considérées trop « léonines » par les détenteurs des titres de la dette.

L'amélioration des conditions peuvent se résumer ainsi :

1 – La situation des Etats-Unis s'est nettement redressée avec une croissance attendue de 4% environ. Cette amélioration a une retombée directe sur l'économie mexicaine qui renoue avec la croissance, surtout dans l'industrie de la *maquila*.

2 – Les prix des matières premières sont au plus haut. Cette circonstance est un facteur clé pour une Région traditionnellement exportatrice de matières premières telles que le pétrole, les minerais de fer, le soja et le cuivre...

3 – Le déficit des comptes courants a disparu grâce aux bons résultats du commerce extérieur.

4 – Les liens avec l'Union Européenne se resserrent de plus en plus. Les négociations pour aboutir à un traité de libre échange avec le **Mercosur** représenteraient un coup de pouce pour les économies des pays du cône sud du continent américain.

5 – Actuellement, la crise générée par la dévaluation semble être un lointain souvenir pour l'Argentine. Par conséquent, les risques de contagion se sont eux aussi évanouis.

6 – La longue période de bas taux d'intérêt des économies développées a permis de disposer de liquidités sur les marchés financiers internationaux. Bien que la tendance actuelle consiste à penser à un rehaussement de ces taux, les marchés penchent pour une évolution contrôlée.

7 – La reprise attendue au Mexique et au Brésil servira de moteur pour les autres économies régionales.

## ***La compétitivité du continent***

---

En 2004, selon le classement des pays latino-américains en termes de compétitivité, le premier est le Chili qui occupe la 26<sup>ème</sup> place, soit la même qu'en 2003. Il est suivi par la Colombie qui est à la 41<sup>ème</sup> (45<sup>ème</sup> en 2003), la ville de São Paulo à la 47<sup>ème</sup> (43<sup>ème</sup> en 2003), le Brésil à la 53<sup>ème</sup> (52<sup>ème</sup> en 2003), le Mexique à la 56<sup>ème</sup> (53<sup>ème</sup>), l'Argentine à la 59<sup>ème</sup> (58<sup>ème</sup>) et le Venezuela à la 60<sup>ème</sup> (39<sup>ème</sup>).

## À surveiller

---

---

Même si, objectivement, une majorité de points joue en faveur des pays de la Région, en dépit du différent concernant la dette argentine, ceux-ci doivent encore faire face à un grand nombre de difficultés. Au **Brésil**, même avec un Président issu de la gauche, les revendications sociales semblent augmenter ; au **Pérou**, la cote de popularité du Président **Toledo** est au plus bas avec 9% d'opinions favorables et, au **Mexique**, l'administration **Fox** suscite une grande déception par son incapacité à mettre en place les réformes réclamées par tous les secteurs.

Il ne faut pas oublier le **Venezuela** où, malgré la forte opposition au Président **Chávez**, celui-ci persiste dans l'instauration d'un Gouvernement appliquant les méthodes ou les idées un peu dépassées des anciens *caudillos* latino-américains. Chávez vient notamment d'annoncer un complot ourdi par la Colombie dans le but de le renverser et un projet de création des milices citoyennes !...

## Victimes de délits économiques

---

---

Selon une étude portant sur 550 entreprises de 10 pays de la Région, 30% des sociétés ont été victimes de délits économiques, surtout de fraudes.

Le document montre que 25% des cas de fraude ont été détectés par hasard. De nombreuses entreprises ont déclaré ne pas avoir mis en place des systèmes de contrôle efficaces contre de possibles pertes dues aux fraudes.

Les autres délits fréquents sont le piratage et la falsification.

**Attention** : seulement 6% des entreprises interrogées ont déclaré avoir dénoncé des délits liés à la corruption et aux pots de vin...

## ➤ Argentine

---

### **En proie à une pénurie d'énergie !**

---

---

Depuis des années, les spécialistes tiraient la sonnette d'alarme au sujet des investissements nécessaires dans le secteur énergétique, afin de répondre à l'évolution de la demande et au nécessaire remplacement des équipements devenus obsolètes.

Au milieu de ce processus, la dévaluation est arrivée avec toutes les conséquences connues. En effet, il ne faut pas oublier que la privatisation de l'énergie sous Menem avait fait passer presque tout le secteur aux mains de concessionnaires privés, principalement étrangers. Ainsi, leur endettement en devises fortes et le gel des tarifs ont empêché de mettre en œuvre les investissements nécessaires et ont donc obligé les concessionnaires à les reporter ou, simplement, les annuler.

Maintenant, les autorités argentines doivent mettre en place des mesures pour inciter à la diminution de la consommation nationale et de l'approvisionnement en énergie pour certains secteurs industriels argentins et... chiliens !

En effet, dans le contexte actuel, les sources d'énergie argentines ne sont plus en mesure de fournir le gaz prévu dans les contrats. Pire encore, les autorités se sont tournées vers la Bolivie pour lui acheter le gaz nécessaire à la consommation locale. Ce pays a profité de la situation en demandant un tarif beaucoup plus élevé que celui pratiqué couramment. Par la même occasion, la Bolivie a interdit la revente de gaz au Chili, tant que ce pays ne reconnaîtra pas la nécessité de négocier un débouché sur l'océan Pacifique...

La situation a soulevé une vague de mécontentement chez les Chiliens, toujours prêts à se méfier de leur voisin transandin...

**Attention** : ce manque d'énergie pourrait signifier une perte d'environ 1% du PIB prévu pour l'Argentine en 2004.

## Brésil

---

### ***Une « baleine » contre des « tigres »***

---

---

Le Brésil est considéré comme un pays faisant partie du groupe des « **baleines** », c'est-à-dire les pays caractérisés par un grand territoire et une forte population. Cela signifie que l'économie brésilienne est surtout repliée sur elle-même plutôt qu'ouverte vers l'extérieur, le volume de ses exportations étant réduit par rapport au PIB.

En revanche, les pays « **tigres** » présentent une économie tournée essentiellement vers les marchés externes. Ce sont les pays asiatiques, plus petits du point de vue territorial, mais plus agressifs en matière de commerce extérieur.

### ***Partenariat de géants***

---

---

Le Président du Brésil, Luiz Inácio « Lula » da Silva, se rend en visite officielle en Chine. Actuellement, le Brésil est le troisième partenaire commercial des Amériques de l'Empire du Milieu. En 2003, les importations chinoises du Brésil ont représenté 2,2 milliards de dollars et les exportations brésiliennes vers la Chine près de 7 milliards de dollars. Il y a 9 ans, les exportations brésiliennes vers la Chine atteignaient 1 million de dollars...

Fin 2003, il y avait 61 entreprises chinoises implantées au Brésil.

## Chili

---

### ***Isolé dans le continent ?***

---

---

Certains milieux du pays pensent que le modèle de développement économique chilien a démontré ses capacités de succès. Par conséquent, il ne serait pas raisonnable de le modifier pour intégrer le pays dans le reste du continent, notamment dans le Mercosur...

## Colombie

---

### **Bonne dynamique économique**

---

---

Si l'activité économique continue au rythme actuel, le **PIB** 2004 pourrait progresser jusqu'à 4%, contre une prévision précédente de 3,3%. En avril, l'**inflation** a été de 0,46%, soit la plus faible pour ce mois, depuis 37 ans. Au total, entre janvier et avril, le coût de la vie a augmenté de 3,57% comparé à la même période 2003. Entre avril 2003 et avril 2004, l'inflation atteint 5,49%, contre 7,85% entre avril 2002 et avril 2003.

**Rappel** : en 2002, le PIB a crû de 1,6% et en 2003 de 3,74%. Ce dernier a été le plus fort taux enregistré depuis ces 8 dernières années. En 2003, la construction a été le secteur qui a tiré la croissance avec un bond de 19,19%, suivi par les mines (11,0%). Le secteur agricole a enregistré la plus faible croissance : 2,74%.

**À noter** : dans ce contexte favorable, le projet de réforme de la constitution permettant au président Uribe de se représenter à un nouveau mandat risque d'être approuvé.

**Attention** : au premier trimestre 2004, il y avait 2 782 000 de chômeurs, soit 13% de la population active. A Bogota, le taux de chômage est de 16,4%.

## II. Conjoncture du secteur

### ➤ Argentine

#### Les chiffres du vin

En **février**, la production de vin a été de 837 066,53 hectolitres, **soit un recul de 10,93%** comparé à février 2003. Du total de la production, 54,08% a été vendu sous emballage carton ou tetra-brick, 32,28% en bouteilles et le reste en dames-jeannes et cubis...

#### Crise dans le secteur du miel

En 1996, les exportations de miel argentin atteignaient 89,7 millions de dollars et, en 2003, les envois à l'étranger ont presque doublé, à 160 millions de dollars. Un bon résultat, mais qui est resté en-dessous des prévisions, qui tablaient sur un chiffre d'affaires à l'export de 200 millions de dollars.

En effet, jusqu'en août 2003, le secteur était en plein *boom*. Mais la découverte d'une substance cancérigène, le nitrofurane, dans un chargement de miel argentin, a provoqué une crise qui a fait reculer de moitié les exportations. Le nitrofurane, bien qu'interdit, est utilisé dans le pays pour nettoyer les rayons ou les cadres des ruches.

Ainsi, en janvier et en février, les exportations de miel argentin ont atteint 11 millions de dollars, soit 50% de moins qu'à la même période 2003.

#### La culture du soja est très rentable...

En 2003, Terminal 6, le groupe exportateur de soja et autres céréales à Puerto San Martín, a déboursé 60 millions de dollars pour augmenter sa capacité de production, de stationnement/décharge des camions et de stockage.

Actuellement, la fabrique d'huile de soja peut produire jusqu'à 9 000 tonnes par jour et, avec ces investissements, la production devrait atteindre 17 000 tonnes quotidiennes.

En 2004, Bunge, le propriétaire de Terminal 6 avec Aceitera General Deheza-AGD (famille Urquía), veut investir 100 millions de dollars dans la construction d'un port propre à l'entreprise, à Ramallo. Quant à AGD, le principal exportateur du pays, il a investi 25 millions de dollars dans un complexe de stockage des céréales, à Ceres.

**À noter** : Les entreprises Cargill, Molinos et Vicentín, qui opèrent sur le même segment, envisagent, elles aussi, d'investir.

### ***... mais porte préjudice aux éleveurs de bétail...***

La zone sud de Cordoba, principalement vouée à l'élevage de bétail, subit actuellement l'essor du soja qui envahit de plus en plus les pâturages. Cela est dû à la meilleure rentabilité du soja, en comparaison avec la rentabilité de l'élevage qui nécessite davantage d'investissements par hectare.

Par conséquent, les éleveurs vendent des parcelles de terres aux agriculteurs tout en conservant le même nombre de bêtes. Ainsi, selon le système de rotation des cultures, les parcelles les plus anciennes devraient devenir des terres de pâturages ; or, pour profiter du marché porteur du soja, elles continuent d'être cultivées.

En outre, l'ensemencement direct permet l'expansion des terres agricoles vers des zones plus reculées du pays. Cependant, la présence des pâturages est indispensable à la rotation des cultures, afin de conserver un certain niveau de matières organiques dans le sol et, donc, d'éviter sa dégradation et l'érosion.

**Attention** : cet engouement pour la culture du soja pourrait être un phénomène qui joue sur le court terme !

### ***... qui rapportent gros aux « feedlots »***

Tous les ans, 1,5 million d'animaux, engraisés jusqu'à peser 300 kg, sortent de ce type d'établissements qui facturent **344,83 millions de dollars**. L'activité du secteur consiste à donner beaucoup de maïs au bétail. Les éleveurs doivent ainsi déboursier 0,25 pesos par jour et par animal, en moyenne. De plus, 60% des clients de ces «hôtels» d'engraissage sont des éleveurs et des bergers.

La plus importante société dans le secteur de l'engraissage du bétail est **Cresud**, propriétaire des principaux centres commerciaux de Buenos Aires. Cresud est associée à un *feedlot* étasunien, **Cactus**, qui est basé dans la province de San Luis, dont les installations peuvent accueillir 28 000 animaux.

Le secteur attire de plus en plus d'investisseurs, y compris Cargill, ainsi que de petits artisans. Par exemple, le *feedlot* de Santa Fe est détenu à 60% par des personnes n'ayant pas de terres, mais qui sont liées au secteur agroalimentaire.



## Les petits brasseurs à l'honneur

Lors de la création, en 1999, du géant **Ambev**, (associé depuis à Interbrew) on ne donnait pas cher de l'avenir des petits producteurs de bière. Pourtant, c'est tout le contraire qui s'est produit.

Ainsi, entre 1999 et 2003, ces petits fabricants ont fait passer leurs PDM de 3,5% à 9,8%, sachant **qu'un point de marché sur ce segment équivaut à 230 millions de reais de ventes** (le marché total est évalué à 2,3 milliards de reais environ) !

La baisse des revenus des Brésiliens, qui ont chuté de 13% en 2003, sont la meilleure explication de cette progression. En effet, ces petits fabricants produisent une bière souvent régionale, moins chère que les grandes marques (souvent moins de 1 real la cannette ou la bouteille).

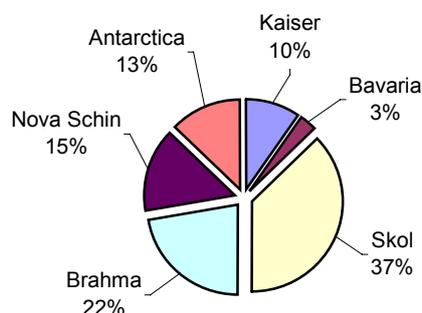
**À noter** : 1) sont considérés comme des petits fabricants ceux dont la production oscille entre 50 millions et 100 millions de litres par an.

Parmi les sociétés, on peut citer **Lokal Bier**, de Teresópolis, **Krill Conti**, du fabricant de vermouth Contini, **Guitt's Beer**, de la société de boissons rafraîchissantes Convenção (intérieur de São Paulo).

2) les températures peu élevées et de fortes pluies ont entraîné, entre octobre et janvier (été austral), une baisse des ventes de bière de 3,5%.

### Graphique : les PDM sur le marché de la bière

Chiffres de mars 2004



## **Le Brésil, leader mondial de la vente de viande**

En avril, le Brésil, a vendu 142 464 tonnes de viande fraîche (réfrigérée et congelée) et en conserve (de type *corn beef*), qui ont généré 184 millions de dollars de recettes. Les exportations brésiliennes de viande ont, ainsi, augmenté de 25,7% en volume et de 65,1% en valeur par rapport au mois d'avril 2003. Le pays pourrait exporter bien plus de viande s'il ne rencontrait pas de problèmes de logistique. En effet, dans les zones de production, il n'y a pas assez de containers disponibles.

Les marchés vers lesquels les exportations de viande ont le plus augmenté en avril sont l'Egypte (+119%), l'Allemagne (+110%), le Chili (+60%), Hong Kong (+55%) et la Hollande (+48%). En 2003, le Brésil a exporté pour 1,5 milliard de dollars, ce qui correspond à un volume record de 1 300 000 tonnes de viande bovine, soit 17% du commerce mondial.



## **Consommation de boissons en hausse**

Au premier trimestre, la consommation de boissons rafraîchissantes a augmenté de 7,2% comparé au même trimestre 2003, à 453 millions de litres. Ainsi, le secteur enregistre trois trimestres consécutifs de hausses supérieures à 7% (+7,2% pour le troisième trimestre 2003 et +8,8% pour le dernier trimestre 2003).

Sur les trois premiers mois 2004, les sodas sont les boissons qui enregistrent la plus forte hausse, avec +75% à 390 millions de litres.

## **Hausse des exportations de saumons et de truites**

Selon Salmón Chile, au premier trimestre 2004, les exportations de saumons et de truites ont atteint 423 millions de dollars. Les résultats obtenus par le secteur ont augmenté de 23% par rapport au premier trimestre 2003.

**À noter** : 50% des exportations était destiné au Japon.

## **Inauguration de la Bourse Agricole**

La Bourse de Produits Agricoles a été lancée le 13 mai dernier constituée, entre autres, par la Bourse Electronique de Santiago et la Société Nationale de l'Agriculture. La Bourse devrait avoir en charge le mécanisme de financement destiné aux processus de modernisation des activités agricoles. Cette société sera aussi un instrument de contrôle de l'achat et de la vente de produits agricoles.



## **Accords pour l'importation d'huile des pays de la CAN**

En novembre 2003, le Pérou avait augmenté à 12% les taxes douanières sur les huiles raffinées de soja et de tournesol, importées des pays de la Communauté Andine des Nations, entraînant une forte chute des importations. Des négociations ont finalement permis à la Bolivie de continuer d'exporter vers le Pérou, et même de doubler, en mars, le volume de ses ventes.

**À noter** : la consommation d'huile végétale au Pérou est l'une des plus faibles de la Région, à 11 litres par an et par habitant.

### **Tableau : le panorama mondial du marché de l'huile**

Fin 2004, la consommation mondiale d'huiles végétales atteindrait 128 millions de tonnes, soit 17 millions de plus sur la période 1999/2000-2003/2004. En revanche, les stocks ont baissé de 2,2 millions à 12,5 millions de tonnes, ne représentant plus que 9,5% de la consommation mondiale, contre 12,9% en 1999/2000. Conséquence : l'an dernier, le prix des huiles végétales sur le marché international a crû de 25%.

	<b>2003-2004</b>	<b>2002-2003</b>	<b>1999-2000</b>
Stock initial	12,26	13,53	12,67
Production	128,33	122,92	113,41
Exportations	45,20	44,13	35,57
Consommation	128,47	124,12	111,89
Stock final	12,25	12,26	14,42
% stock/consommation	9,5	9,9	12,9

*En millions de tonnes* *Source : Oil World*

## **Faible consommation de café**

La consommation de café par habitant reste faible, à environ 300 grammes/personne (13 kg/habitant/an en Finlande, le record mondial). Le marché local de café facture, chaque année, environ 20 millions de dollars dont 14 millions pour le café soluble.

## **Bon cap pour le marché de l'eau**

Cette année, le marché de l'eau en bouteille augmenterait de 21% comparé à 2003, à 280 millions de litres. **Cielo**, du groupe Añaños est leader des ventes dans le pays avec 9% de parts de marché.

# III. Entreprises et marques

## ➤ Amérique Latine

---

### ***Un nouvel intéressé par Parmalat***

---

---

Le fonds d'investissement **Southern Cross** serait intéressé par les actifs de **Parmalat** au **Chili**, en **Argentine** et en **Uruguay**. Ces trois filiales facturent 140 millions de dollars par an.

Les autres intéressés par les filiales de Parmalat dans ces trois pays sont la société **Bethia**, holding de la famille Solari (actionnaire des grands magasins Falabella) -propriétaire du groupe **Calán-** ainsi que **Watt's**. En outre, le groupe laitier **Surlat**, dirigé par le groupe espagnol **Iparlat** et le chef d'entreprise **Max Marambio**, serait intéressé par le rachat des actifs de Parmalat au Chili.

## ➤ Argentine

---

### ***Suite du refinancement de la dette de La Serenísima***

---

---

40% des créanciers du groupe laitier La Serenísima, propriété de Pascual Mastellone, ont accepté la solution proposée par le groupe pour le refinancement de sa dette, à savoir l'émission de nouveaux titres à échéance en 2014, avec un rendement de 7% par an.

Actuellement, la dette de La Serenísima en Obligations Négociables à échéance en 2008, atteint 225 millions de dollars, à laquelle il faut ajouter une dette de 103,6 millions d'euros contractée auprès des banques. Ce passif est libellé en dollars, pesos et euros. Ces 40% qui ont accepté l'offre représentent 38,9% de la dette, soit 127,9 millions de dollars.

**À noter** : la Bank of America se chargera de placer la nouvelle dette en Argentine.

## **Coca-Cola achète des jus de fruits argentins**

La multinationale a acheté au fonds d'investissements DLI, propriétaire de la cave Peñaflor, ses 5 grandes marques de jus de fruits, soit **Cepita**, **Cipolletti**, **Carioca**, **Montefiore** et **Acribe**. Le montant de l'opération n'a pas été divulgué, mais est estimé à 10 millions de dollars.

Avec cette opération, DLI se retire du secteur des boissons sans alcool et Coca-Cola achète des marques reconnues et bien implantées dans le pays, totalisant, en 2003, 6,5% de parts de marché.

En 2003, la part de marché de Peñaflor dans les jus de fruits a représenté 6,5%.

**Attention** : l'opération inclut seulement les marques, mais pas les usines de production.

**À noter** : au premier trimestre, les bénéfices de Coca-Cola ont augmenté de 16%.

## **Le vin à l'honneur**

### **La Bodega Santiago Graffigna inaugure de nouvelles installations...**

Propriété du groupe Allied Domecq, la cave a inauguré des installations pouvant stocker 1,15 million de litres de vin dans 36 réservoirs d'acier, conservant le vin à une température constante de 18°. Ces nouvelles installations comprennent, également, une usine de dépuración des eaux usées. L'investissement s'est élevé à 1,5 million de dollars et fait partie d'un plan d'investissements de 6 millions de dollars sur 5 ans.

### **... tout comme Cofruva...**

La société Cofruva a inauguré sa nouvelle bodega à Añelo, dans la province de Neuquén. Il s'agit du 4<sup>ème</sup> établissement viticole qui ouvre dans la province ces derniers mois. La cave appartient à la famille Vidal et compte 91 hectares de vignes. L'investissement se monte à 3,3 millions de dollars, dont 2,5 millions de dollars ont été financés par le BPN-Banco Provincia de Neuquén.

Dans une première étape, la cave commercialisera 300 000 litres de vin sous les marques Finca Los Gigantes, Finca Roja et Cruz Diablo.

### **...pendant que Bodegas Alvear lance du vin casher...**

Bodegas Alvear a lancé une nouvelle ligne de vins casher sous la marque Kotel. Le processus de fabrication est réalisé selon les préceptes de la religion juive et a obtenu l'agrément des rabbins des États-Unis. Kotel sera destiné aussi bien à la consommation locale qu'à l'exportation.

### **... et Codorníu des vins mousseux**

---

Le groupe espagnol a lancé la production de vins mousseux dans sa cave de Séptima, afin de concurrencer **Chandon, l'actuel leader du segment avec 85% des ventes.**

Jusqu'à présent, les vins mousseux, commercialisés sous la marque Anna de Codorníu, étaient importés d'Espagne.

Le projet a été lancé en novembre dernier et Codorníu a produit, jusqu'à présent, 50 000 bouteilles de mousseux, commercialisées sous la marque María. Selon les prévisions de Ricardo Raventós, le Directeur Général de la société, la cave devrait produire, cette année, 200 000 bouteilles de mousseux et 900 000 bouteilles de vins « classiques ».

Par ailleurs, cette année, Codorníu devrait investir deux millions d'euros pour agrandir les installations de Séptima et renforcer la production de mousseux.

En 2003, Codorníu Argentine a facturé 1,2 million d'euros, soit une hausse de 28% comparé à 2002. De ce total, 23,5% correspondent aux ventes sur le marché local et 76,5% aux ventes à l'export, principalement aux Etats-Unis, au Canada, à l'Allemagne, à la Suisse, à la Hollande et à la Grande Bretagne.

### ***Subway revient en Argentine***

---

---

**Subway**, la chaîne étasunienne de fast-food, **concurrente mondiale de Mc Donald's et de Burger King**, a décidé de revenir en Argentine sous forme de franchise, après s'être retirée du pays lors de la crise de 2000. Elle se caractérise par ses hamburgers sur mesure, qui seront distribués dans les points de vente des rues Diagonal Norte et Florida, fréquentées par 200 000 personnes par jour.

La franchise sera gérée par deux commerçants argentins qui n'ont déboursé que 10 000 dollars, sans pour autant obtenir l'exclusivité. Les autres franchises, déjà ouvertes au Chili (depuis peu) ou en Amérique Latine, nécessitent des investissements entre 80 000 et 150 000 dollars.

**À noter** : la chaîne prélève des royalties de 8% du chiffre d'affaires de ses franchisés. En 2003, Subway a enregistré 5,7 milliards de dollars de ventes au niveau mondial.



---

### ***Bunge cède des actifs***

---

---

Bunge Brésil, le géant du secteur des aliments et des engrais, a annoncé l'ouverture de son capital en bourse. Les titres devraient être proposés au prix de 6,22 reais. **Previ**, le fonds de pension du Banco do Brasil et propriétaire de 42,87% du capital de Bunge, a accepté de proposer ses parts dans l'offre publique.

L'une des modalités de la vente de titres est la possibilité d'un achat en 3 fois : 25% versé lors de l'offre publique ; 25% entre le jour de l'offre et le 30 décembre 2004 et le 50% restant le 30 décembre 2004.

**À noter** : selon Bunge, sa décision d'ouvrir son capital a été provoquée par l'OPA lancée par la banque CSFB Garantia.

---

### ***Vers une solution à la fusion Nestlé / Garoto ?***

---

---

Afin de pouvoir conclure la fusion de ses activités locales avec celles de Garoto, le groupe suisse Nestlé a proposé à la CADE, le secrétariat brésilien de défense de la concurrence, de céder des marques et des actifs correspondant à 10% du marché du chocolat, sous toutes ses formes. Ce 10% représente un chiffre d'affaires oscillant entre 170 millions de reais et 200 millions de reais par an, avec des perspectives importantes de croissance sur 5 ans, soit 280 millions de reais de chiffre d'affaires et 15% de parts de marché.

Ainsi, **Nestlé et Garoto réduiraient leurs participations de 47,8% à 38,1% sur le marché des chocolats et de 80% à 60% sur le segment du chocolat pâtisier.**

Par ailleurs, ce 10% mis sur le marché ouvre une grande opportunité pour les concurrents de Nestlé, comme **Lacta** du groupe Kraft, qui détient 33,2% de parts de marché et qui était très désavantagé par la fusion.

**Rappel** : Garoto est le principal fabricant brésilien de chocolat.



## **Soprole, le nouveau leader exportateur de lait**

L'entreprise néo-zélandaise **Fonterra**, qui contrôle 55% de Soprole, souhaiterait racheter le 45% restant à la Fundación Isabel Aninat. Fonterra projette de mettre en œuvre un nouveau plan de développement en investissant 50 millions de dollars, destinés à augmenter ses exportations et sa présence en Amérique Latine.

Ainsi, la société devrait :

- 1) construire une **nouvelle usine de lait déshydraté**, probablement dans la X Région, pour 20 millions de dollars. Les autres 30 millions de dollars seraient investis dans la construction de nouvelles usines dans le Mercosur.
- 2) modifier ses relations avec les producteurs laitiers pour obtenir des prix plus compétitifs. D'ailleurs, Soprole souhaiterait que les producteurs de lait puissent détenir entre 20% et 25% de son capital.

Sur le marché interne, en 2004, Soprole prévoit de se concentrer sur les segments à forte valeur ajoutée, tels que les gâteaux et de lancer une nouvelle ligne de yaourts diététiques. Sur le marché international, le groupe projette d'exporter du lait en poudre dès 2005.

**Rappel** : la marque **Soprole est n°1 sur le marché chilien. Dans le pays, la consommation de lait augmente chaque année de 1% ou 2%.**

**À noter** : le Chili est autosuffisant dans le secteur laitier et, pour cette raison, Soprole cherche à devenir le leader des exportations laitières. Par exemple, en 2003, le segment du fromage représentait 51% des exportations laitières, soit 2,64 millions de dollars. Par ailleurs, la joint-venture avec Nestlé ne devrait pas être concernée par ce plan de développement.

## **La place de Diageo au Chili**

Ces deux dernières années, **Diageo** a obtenu 30% de parts de marché sur le secteur de ventes de whisky **Johnnie Walker**, grâce à la baisse des prix favorisée par la réduction des taxes douanières.

Par ailleurs, pour l'exercice fiscal qui se termine en juin, Diageo prévoit d'augmenter son chiffre d'affaires de 40% à 15 millions de dollars et, pour l'exercice suivant, le groupe table sur une hausse de 30%. La société mise sur le succès de ses produits : la vodka **Smirnoff**, le whisky **Single Malts** et les boissons prêtes à consommer comme la **Smirnoff Ice**, qui concurrence la bière.

---

## ***Le vin fait toujours recette***

---

### **Concha y Toro, toujours leader des ventes**

---

En 2003, l'exploitation viticole, propriété de la famille Guilisasti, a concentré 39% du total des ventes des entreprises du secteur. Ainsi, en 2003, le chiffre d'affaires de Concha y Toro a atteint 212 millions d'euros environ, soit une hausse de 18,3% comparé à 2002. Les résultats ont été tirés à la hausse par les exportations, qui ont crû de 18,6% et qui représentent la majorité des ventes de Concha y Toro, alors que les ventes sur le marché local n'ont augmenté que de 4,75%.

Le N° 2 du secteur est la société viticole **San Pedro**, du groupe **Luksic** à travers CCU, qui a facturé 113,2 millions d'euros et a concentré 20,8% des ventes totales du secteur.

En troisième place, on trouve **Santa Rita**, propriété de **Ricardo Claro**, dont les ventes ont atteint 103,62 millions d'euros, soit 19% de parts de marché.

### **Les projets d'investissements de *Viña Santa Emiliana*...**

---

La *Viña Santa Emiliana* (également propriété de la famille Guilisasti) est devenue *Viñedos Emiliana*. Ce changement de raison sociale s'accompagne d'un plan de développement sur 3 ans, qui projette d'atteindre une production de 200 000 caisses de vin par an d'ici à 2007.

Pour cette année, la société prévoit de facturer autant qu'en 2003, soit 18,25 millions d'euros, dont 85% à l'exportation. Par ailleurs, les investissements devraient être relativement modérés avec 415 000 euros environ, pour repartir à la hausse en 2005 et 2006, à 1 million de dollars par an.

### **... et de *Viña Undurraga***

---

Cette année, *Viña Undurraga* prévoit de facturer 30 millions de dollars, soit une hausse de 7% comparé à 2003. De ce total, 69% viendrait des exportations, qui devraient augmenter de 10% en volume et de 12%-15% en valeur. La principale destination des vins *Undurraga* est l'Europe, qui concentre 73% des ventes. Par ailleurs, la société a commencé à exporter en Chine, en Pologne et en Roumanie.

Le plan d'investissements sur la période 2004-2006 atteint 10 millions de dollars, dont 3 millions de dollars, au minimum, pour cette année. Les investissements seront destinés à la plantation de nouveaux vignobles, à la construction d'un chai et à l'achat de machines afin d'améliorer la présentation des produits à l'exportation.

## ***Changements chez Luchetti***

---

Luchetti, l'entreprise contrôlée par **Luksic**, va désormais s'appeler **Industria Nacional de Alimentos**, suite à la vente de sa filiale chilienne à Córpora Tres Montes. Ainsi, au second trimestre, les bénéfices devraient passer de 1,64 million de dollars en mars, à 5,07 millions de dollars.

De plus, sa filiale Calaf espère atteindre 25% de parts de marché d'ici 3 ou 4 ans, alors qu'elle en détient 5% ou 6% actuellement, avec la fabrication de 400 tonnes de produits alimentaires. Au 2<sup>ème</sup> semestre, les exportations des produits Calaf devraient être relancées au Brésil, en Argentine et en Amérique Centrale.

Luchetti possède en réserve 21,28 millions de dollars pour d'éventuels investissements futurs, notamment dans l'acquisition d'autres entreprises sur le segment des aliments prêts à la consommation.

**À noter** : Actuellement, Luchetti est en conflit avec l'État péruvien car ce dernier veut exproprier l'usine de pâtes du groupe, située à Lima.

## ***lansa tente de s'extraire de ses difficultés***

---

Le groupe sucrier cherche à diversifier sa production afin de diminuer sa dépendance à ce produit. **Marqué par un fort niveau d'endettement et le démembrement du holding** dû à la vente d'actifs pour 80 millions de dollars et aux pertes boursières, **lansa** veut accroître la fabrication de jus, segment sur lequel la société est déjà présente via son partenariat avec Cargill, et d'aliments pour animaux, en investissant 3,9 millions de dollars.

Pour profiter de son expérience, lansa prévoit aussi de se développer sur le segment des **fruits et légumes**, secteur qui occupe la **2<sup>nd</sup>e place des exportations du pays**.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2004, le groupe a enregistré 190 000 dollars de bénéfices, contre 1,34 million de dollars de pertes à la même période 2003. En mars, les ventes ont atteint 80,41 millions de dollars. En 2002, la dette d'lansa atteignait 289 millions de dollars.

**À noter** : finalement, le groupe ne compte pas vendre **lcatom**, sa filiale péruvienne spécialisée dans le segment des **tomates**. En revanche, lansa cherche à céder sa filiale brésilienne, **Sofruta**, dont il espère tirer 1 million de dollars.

## Colombie

### Des changements chez Cicolac...

À partir du 1<sup>er</sup> juillet, la société Cicolac, de Valledupar, devrait devenir **DPA Manufacturing Colombia**.

La raison sociale ne sera pas le seul changement. En effet, la multinationale néo-zélandaise **Fonterra** prendra les rênes de la société en lieu et place de Nestlé Colombie, qui quittera la société et ne fera plus que commercialiser les produits de Cicolac/DPA Manufacturing.

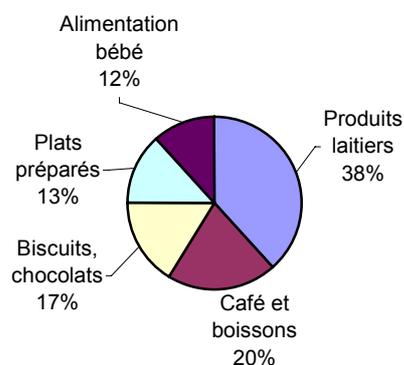
Toutefois, ces changements ne devraient pas remettre en question les accords que Fonterra et Nestlé ont dans le reste du continent, via DPA-Dairy Partners Americas (qui est une JV entre les deux groupes).

En effet, actuellement présent au Brésil, en Argentine et au Venezuela, DPA devrait se développer en Équateur, en Colombie et à Trinité & Tobago, avec la création de nouvelles sociétés pour la production, la distribution et la vente de lait en poudre et de lait liquide.

D'ailleurs, ce ne sera pas la première fois que Nestlé et Fonterra « s'échangent » ainsi des sociétés. En effet, Fonterra avait déjà vendu ses sociétés à Nestlé au Venezuela, au Pérou, dans les Caraïbes, en République Dominicaine...

### Graphique : les ventes de Nestlé en Colombie

Chiffre d'affaires total en 2003 :



### ***... et des projets d'investissements chez Bavaria***

Cette année, le brasseur devrait investir 148 millions de dollars pour moderniser ses infrastructures et renforcer sa présence en Colombie, au Pérou, en Équateur, au Panama, au Costa Rica et en Bolivie. Cela devrait permettre à Bavaria de croître de 4% et, probablement, de devenir le septième brasseur mondial d'ici à trois ans.

Autre objectif de Bavaria : réduire sa dette pour la faire passer de 2,07 milliards de dollars enregistrés en 2003, à 1,7 milliard en 2004 et à 1,5 milliard en 2005.

### ***Des ex-employés créent une entreprise laitière***

Trente anciens employés de la compagnie El Trébol, qui a été fermée, ont décidé de créer une nouvelle entreprise laitière qui s'appellera **Lácteos de Ibagué**. Le nouveau dirigeant, Henry Guzmán, aura besoin d'un prêt de 75 614 dollars pour démarrer l'activité. Seule la production de lait est prévue pour l'instant, mais le fromage et les yoghourts figurent dans ses projets. Les produits porteront la marque Ibaguereña.

## **Mexique**

### ***Coca-Cola dénigre Kola Real***

José Antonio Fernández Carvajal , le Président du groupe mexicain **Femsa, la plus grande société de mise en bouteille des produits Coca-Cola d'Amérique Latine**, a accusé de pratiques déloyales Kola Real, un autre producteur de boissons gazeuses du pays, qui aurait gagné 5% du marché des sodas en moins de deux ans d'existence.

Selon Femsa, Kola Real ne serait pas en conformité avec la législation du travail et les impôts. Ce que réfute, bien évidemment, Kola Real. Coca-Cola Femsa (KOF) et Pepsi Bottling Group (PBG) sont leaders dans le pays sur le segment des boissons à base de cola avec, respectivement, 45% et 30% de parts de marché. Toutefois, l'arrivée de petits fabricants, comme Kola Real et sa marque Big Cola, a entraîné la perte de 6% du marché pour les deux « grands ».

**Attention** : le marché mexicain des sodas est très juteux, car le pays est le second consommateur mondial de sodas, avec 150 litres par an et par habitant.

### ***Les résultats de Bimbo***

Au premier trimestre 2004, les recettes du groupe agro-industriel (boulangerie) ont crû de 3,9% comparé à la même période en 2003, à 1,04 milliard de dollars. Les ventes au Mexique ont maintenu leur dynamisme et ont progressé de 6,1%. Aux Etats-Unis, les ventes ont augmenté de 1,1% et, en Amérique Latine de 8,7%.

## Uruguay

---

### ***Début des travaux dans l'usine d'Ambev***

---

---

Le brasseur brésilien devrait commencer les travaux d'agrandissement et de modernisation de son usine uruguayenne de Paysandú, ce qui demandera 5 millions de dollars d'investissement.

## Venezuela

---

### ***Colanta suspendue temporairement***

---

---

Le Tribunal administratif et civil de Caracas a ordonné à la filiale de la coopérative colombienne Colanta d'arrêter la commercialisation de ses produits de marque Colanta dans le pays.

C'est un nouveau chapitre dans le conflit qui dure depuis plus d'un an entre Colanta et la société Distribuidora de Alimentos Lácteos de Venezuela-DALCA. Cette dernière était la société de distribution des produits Colanta au Venezuela, jusqu'à ce que la coopérative colombienne décide de commercialiser ses articles par elle-même.

Face à ce conflit, Colanta a décidé de renforcer ses autres marques comme Montefrío et Sukileche.

Par ailleurs, cette interdiction ne devrait pas avoir de répercussions majeures pour la société car, selon elle, 90% de son chiffre d'affaires est réalisé sur le marché industriel, où les produits sont vendus comme matière première, sans marque.